

Extrait d'un volume de notre collection TÀP

<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

PIER FRANCO BEATRICE*

PÉCHÉ ET LIBÉRATION DE L'HOMME CHEZ JEAN DAMASCÈNE

À la mémoire de Dom Basil Studer O.S.B.

L'*Exposé précis de la foi orthodoxe* (Ἐκδοσις ἀκριβῆς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, en latin *Expositio fidei*) représente l'aboutissement de l'activité théologique de Jean Damascène (dorénavant J.D.)¹ : dans cet ouvrage, il illustre clairement les fondements de l'orthodoxie telle qu'elle se présenterait à son époque, après de longs siècles de discussions, conflits, polémiques et définitions dogmatiques. En réalité, l'*Exposé* n'est que la troisième partie d'une œuvre plus vaste qui a pour titre *La source de la connaissance* (Πηγή γνώσεως) : celle-ci comprend une série de *Chapitres philosophiques*, qui portent aussi le titre de *Dialectique*, puis le *Livre des hérésies*, qui présente de façon synthétique cent hérésies, et, en conclusion, la section la plus importante, la partie positive de la trilogie, l'*Exposé*.

* Università di Padova.

1. La bibliographie sur l'homme, son œuvre et sa pensée, est désormais assez vaste. Pour une première orientation on peut voir B. KOTTER, « Johannes von Damaskus », *Theologische Realenzyklopädie* XVII, Berlin-New York, 1988, p. 127-132 ; V.S. CONTICELLO, « Jean Damascène », *Dictionnaire des Philosophes Antiques* III, Paris, 2000, p. 989-1012. À l'état actuel, la meilleure introduction générale à l'étude de J.D. est celle de A. LOUTH, *St John Damascene. Tradition and Originality in Byzantine Theology*, Oxford, 2002. Pour le texte grec on dispose de l'édition critique en plusieurs tomes, *Die Schriften des Johannes von Damaskos*, dans la collection allemande des « Patristische Texte und Studien ». L'*Exposé*, édité par B. KOTTER, se trouve dans PTS 12, Berlin-New York, 1973. Le texte a été traduit en anglais par F.H. CHASE, JR., *Saint John of Damascus. Writings* (The Fathers of the Church 37), Washington D.C., 1958, et en français par E. PONSOYE, *Saint Jean Damascène. La Foi orthodoxe suivie de Défense des icônes*, Paris, 1966.

Moine à la Laure de Saint-Sabas près de Jérusalem depuis une quarantaine d'années, et désormais âgé d'environ 90 ans (il était né à Damas ca 655), J.D. compose cette œuvre pour obéir à un ordre de Cosmas, probablement son frère adoptif, qui était depuis 743 évêque de Maiouma de Gaza. Dans la lettre d'introduction par laquelle il dédie l'œuvre à son commettant, J.D. nous informe qu'il aura recours à deux méthodes différentes de choix et d'élaboration des données, méthodes qui correspondent à la différence de nature des matériaux utilisés.

En ce qui concerne les connaissances relatives à la philosophie grecque païenne, dont il se sert dans la *Dialectique* pour élaborer un lexique théologique précis qui permette de surmonter les ambiguïtés et les erreurs des controverses précédentes, J.D. déclare suivre la méthode des abeilles qui consiste à butiner de fleur en fleur :

« En premier lieu, je vais exposer les contributions les meilleures des philosophes païens (τῶν παρ' Ἑλλῆσι σοφῶν τὰ κάλλιστα), puisque je sais que tout ce qui est bon est donné aux hommes par Dieu [suivent deux citations tirées de l'épître de Jacques 1, 17 et de Grégoire de Nazianze, *Or.* 39, 3]. En imitant la coutume de l'abeille (τὸν τῆς μελίσσης οὖν τρόπον μιμούμενος), je ferai mon exposition en utilisant les choses qui chez eux sont conformes à la vérité, pour recueillir de nos ennemis (c'est-à-dire les païens) le fruit du salut (καὶ παρ' ἐχθρῶν σωτηρίαν καρπώσομαι), tandis que tout ce qui est mauvais et appartient à la fausse connaissance (évidente allusion à 1 Tm 6, 20), je vais le rejeter². »

Cette attitude mentale de J.D., relativement ouverte et à première vue surprenante chez un austère moine palestinien de cette époque, est en réalité le point d'arrivée de ce courant de la pensée patristique grecque qui avait indiqué le travail sélectif et créatif des abeilles comme le modèle dont les chrétiens doivent s'inspirer dans leur rapport avec l'héritage culturel du monde païen. Ce courant fut inaugurée au IV^e siècle par un auteur ecclésiastique pour lequel J.D., dans de nombreux passages de son œuvre, démontre avoir un grand respect : Basile de Césarée. En effet, si l'on fait abstraction d'une rapide allusion dans les *Stromates* de Clément d'Alexandrie³, le Père cappadocien semble avoir été le premier à employer clairement et sans ambiguïté la métaphore du travail des abeilles pour illustrer la correcte approche éclectique, à la fois prudente et courageuse, que le chrétien doit adopter pour faire le « juste usage » de la littérature

2. *Lettre à Cosmas*, éd. KOTTER dans PTS 7, Berlin-New York, 1969, p. 52. La traduction française est la nôtre.

3. Clément d'Alexandrie, *Strom.* I, 33, 6 (GCS 52⁴, p. 22).